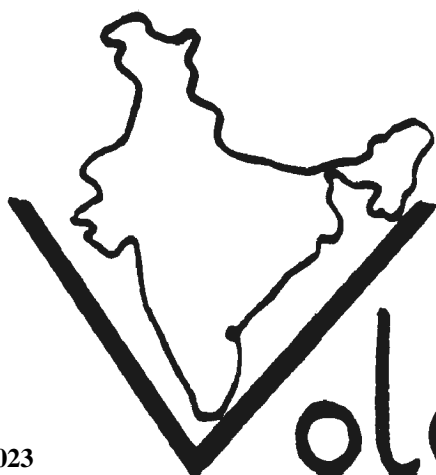


Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



# Volontariat

Janvier-Février-Mars - 2023

VOL. XLIII N° 1

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

**AGREATION : P 204142**  
**EDITEUR RESPONSABLE:**  
**Belgique : Christian GRANDRY,**  
**rue de Histreux, 25**  
**4140 SPRIMONT - Belgique**

BY AIRMAIL



Site Internet FR: [www.volontariat-inde.org](http://www.volontariat-inde.org)  
Site Internet EN: [www.volontariat-inde.com](http://www.volontariat-inde.com)  
E-mail Pondichéry: [volont@volontariat.in](mailto:volont@volontariat.in)  
E-mail Shanti: [ateliershanti@volontariat.in](mailto:ateliershanti@volontariat.in)  
Page Facebook: [www.facebook.com/volontariat](http://www.facebook.com/volontariat)

## Editorial

Amies, amis,

En Inde comme en Europe, les amis du Volontariat se donnent la main et certainement portent dans leur cœur les plus pauvres de nos amis Indiens. Depuis beaucoup d'années, le Volontariat fait de son mieux pour que les difficultés rencontrées soient aplanies et que les enfants aient un futur ouvert.

En Belgique, un grand ami nous aidait depuis des années. Malheureusement, il a pris son « envol » pour toujours, mais il restera inscrit dans nos cœurs pour toujours ! Vous pourrez lire dans ce journal l'évocation de l'abbé Magnée par Dominique, pour le comité de Belgique, Arnaud et moi, lue à ses obsèques.

Nous sommes actuellement à Pondy pour retrouver et encourager tous nos amis de l'équipe et de l'association du Volontariat. Nous y avons également revu des membres de nos comités de soutien, de Belgique, de Lyon, de Marseille, maintenant de Toulouse. Hier un groupe du Vésinet. En février, sont venus nous visiter des groupes de jeunes, étudiantes en ostéopathie, un groupe de Lille, puis une classe de jeunes, avec leur encadrement, de l'Ecole du Sartay, près de Liège (*ma patrie!*). Je ne peux pas citer toutes celles et ceux qui sont passés. Mais que toutes et tous soient remerciés de l'intérêt qu'ils nous ont portés pour les parrainages, les enfants de Souriya, l'Atelier Shanti et ses tissus attractifs, la ferme de Touttipakkam avec les enfants de Nila Illam et tous les autres programmes.

Oui, nous n'avons jamais fini, car comme il est dit dans un témoignage de ce journal, quand on s'éloigne un peu du centre actuel de nos activités, on trouve d'autres « Oupalam des années soixante » !

Je vous renouvelle toute ma gratitude, au nom de tous les « miens ».

M.amà

---

**Abbé MAGNEE**, 30 mars 1927 – 23 décembre 2022

Après la fête des 60 ans du Volontariat, célébrée le 15 octobre à « son » Institut St-Laurent de Liège, Belgique, qui avait été aussi celle de sa fidélité et de l'amitié autour de sa personne – *relire le bel article de notre journal du quatrième trimestre 2022*- notre ami Abbé Magnée s'est éteint le 23 décembre 2022, il avait 95 ans.

Le rôle majeur qu'il eut durant toute sa vie auprès de tant de personnes, en Belgique, en France et à Pondy, nous a incités à lui consacrer une partie importante de ce journal, même si sa modestie en eut souffert ! Voici deux évocations de sa vie, lues lors de ses obsèques, le mercredi 28 décembre en l'Eglise d'Othée, près de Liège :

### **De Madeleine et Arnaud**

Cher Abbé Magnée, mon ami,

Arnaud et moi sommes loin de vous par l'espace, mais certainement pas par le cœur.

Le Seigneur vous a rappelé. Sûrement vous en êtes très heureux, mais vous nous laissez, toutes et tous, tristement orphelins, votre famille, vos amis et tous les membres du Volontariat que vous avez si bien servis pendant tant d'années. Tous, nous avons perdu un être que nous aimions, mais le Seigneur en a décidé ainsi !

Un jour, à l'Institut St Laurent que vous dirigiez, vous avez voulu nous connaître. Et puis vous nous avez adoptés, moi, les familles pauvres d'Oupalam, tous les enfants que le Volontariat aide pour qu'ils aient un futur ouvert, tous les employés de l'Atelier Shanti qui, grâce à vous, recevront un complément de retraite appelé « Gratuity » et beaucoup des activités du Volontariat.

Et puis, non seulement vous avez parrainé beaucoup de nos enfants, que vous retrouviez à chacun de vos séjours à Pondichéry, mais vous avez aussi assuré la gestion de très nombreux dossiers d'autres enfants parrainés par le Volontariat.

Vous avez également exercé vos compétences dans une surveillance stricte des comptes du Volontariat et rien n'échappait à votre vigilance ! Pour cela aussi, Arnaud et moi vous en sommes extrêmement reconnaissants.

Et enfin merci de votre action inlassable au comité de Belgique vers lequel vous avez amené tant de personnes fidèles, parmi lesquelles vos « jeunes », comme vous le disiez toujours.

Pour moi, vous êtes et vous resterez : amitié, générosité, compétence, soif de justice et enfin véritable homme d'Eglise !

Recevez mon affectueuse amitié.

Madeleine

### **De Dominique pour les comités belges**

Famille, amis, Bonjour

Beaucoup de personnes présentes ici ont contribué à l'action de l'abbé Magnée.

Madeleine, fondatrice du Volontariat, a été soutenue depuis ses premiers pas à PONDY par une équipe de Liège. Aujourd'hui, elle nous a facilité la tâche : je ne reprendrai pas l'action historique, fidèle, étendue, de l'abbé au sein du Volontariat en Inde et en Belgique.

Je voudrais simplement rendre hommage à l'abbé Magnée, relever quelques traits de sa personne.

L'abbé n'était pas un extraverti, mais il était un vrai « communicant ». Sa parole, ses courriels, prenaient du temps, étaient réfléchis sous tous les angles, avant d'être partagés. Toujours mesurés, bienveillants, nuancés, même s'il souhaitait marquer un désaccord, rétablir une vérité. Il prenait aussi le temps de rappeler les fondements, d'étayer ses jugements.... Gare à celui qui l'aurait interrompu lors de sa prise de parole ! Il avait besoin de notre écoute jusqu'au bout. Il tenait compte de nos réponses qui parfois le faisaient réfléchir.

Il avait une mémoire qui défaillait quelques fois, mais aussi une mémoire phénoménale des personnes et de leur vie. Un parrain téléphonait...c'était rarissime que l'abbé lui demande de se situer. Une somme d'argent arrivait aux parrainages et l'abbé savait qui l'envoyait ; un drame ou une joie dans une famille, dans la sienne, dans une communauté, dans nos comités, à PONDICHERY, étaient médités dans son cœur et gardés.

Fidèle à la lecture de son bréviaire, à son eucharistie quotidienne, l'abbé n'en était pas moins homme d'action. Si un projet lui paraissait valable, les rouages se mettaient en route, la solution s'élaborait, les fonds étaient envoyés pour un usage précis après discussion avec le comité, Sendil et Arnaud. Ensuite, par les comptes, il restait attentif à l'évolution du projet et intervenait si nécessaire.

J'ai souvent admiré sa résilience. Toujours prêt à voyager, malgré douleurs et canne, traversant une pneumonie fort invalidante au retour de PONDICHERY, repartant pour PONDY avec quelques précautions, et si heureux d'y être, malgré des conditions culinaires difficiles pour lui. L'accueil au Volontariat était une fête qu'aucun enfant ne voulait rater.

Parlant mal l'Anglais, encore moins le Tamoul, il parvenait toujours à saisir les situations, à échanger avec les enfants. Les personnes du Volontariat avaient un énorme respect pour lui et s'arrangeaient pour l'accompagner dans ses expéditions à la ferme, dans un internat, dans les familles.

L'abbé MAGNEE fut et reste un pont entre l'Inde et l'Europe. Il y a consacré une grande partie de sa vie et a suscité cette vocation chez beaucoup.

A nous maintenant, amis, famille, comité, de poursuivre dans l'amitié ce travail de prise de conscience, de recherche de solutions, de parrainages.

Merci à celles et ceux qui nous garderont leur confiance.

---

## **Section Atelier Shanti**

Quelle est la situation, à la mi-mars, de cette section du Volontariat, pour les ventes, la production et la rénovation nécessaire de ses bâtiments ?

En France et en Belgique, les ventes organisées par certains de nos « clients » traditionnels durant les périodes de Noël et de la Nouvelle année ont nécessité une importante organisation des bénévoles et des produits présentés. Merci à toutes ces personnes qui se sont dévouées à une période de l'année où on préférerait rester au chaud chez soi ! Mais les curieux de nous connaître et les acheteurs étaient au rendez-vous, aussi les résultats ont été généralement bons, ce qui permet à l'Atelier de recevoir de nouvelles commandes.

A Pondy, aussi, l'Atelier a pu faire des ventes en fin d'année et les ventes se prolongent encore maintenant avec l'afflux de visiteurs que reçoivent Pondichéry et le Volontariat en ce « printemps » 2023. Groupes de jeunes en vacances de février, groupes de moins jeunes, de nos comités ou de passage. Ils sont d'autant plus attirés par nos produits que le coton utilisé a maintenant le label Bio.

Shanti développe aussi des tissus et confection aux couleurs naturelles, teintures réalisées au Kerala sur notre coton Bio. Enfin un métier à tisser de largeur plus faible permet de tisser de très beaux châles fins en différents coloris.

Le programme de rénovation de plusieurs bâtiments de Shanti, endommagés par l'air marin et les moussons, est enfin lancé. Comme vous le savez sans doute, le prix de vente des produits de Shanti ne comprend pas, ou presque, les coûts d'entretien des locaux, afin de rester abordables pour les acheteurs. Or les derniers travaux importants sur ces bâtiments remontent à bon nombre d'années.

Notre ami architecte Satprem, par ailleurs spécialiste de constructions en terre, a visité les lieux début février, puis il a amené sur place un entrepreneur, Aurovillien comme lui et en qui il a confiance. Celui-ci doit nous remettre un devis courant mars, avec un agenda : sûrement commencera-t-il par assurer l'étanchéité des toitures.

Dès que le Volontariat Pondy recevra ce document, il le transmettra à tous les comités de soutien.

Arnaud

## Section Sandesh Illam

Affranchie des menaces de la Covid, la vie à Sandesh Illam a retrouvé le rythme habituel de ses activités.

En immersion totale durant six semaines, nous avons eu la chance de partager ces moments privilégiés. Ancré dans un quartier pauvre de Thengaithittu depuis déjà 13 ans, Sandesh Illam accueille quotidiennement 21 enfants (de 1 ½ an à 3 ans) à la crèche et 45 enfants (de 5 à 17 ans) en classes du soir. Nous suivons également 5 enfants inscrits à l'école maternelle du Volontariat, 6 étudiant(e)s fréquentant un collège (universitaire) et un apprenti de la menuiserie du Volontariat.

Ce qui nous fait un total d'environ 80 enfants, tous issus de familles parmi les plus démunies, que, grâce à votre générosité, nous entourons de toutes nos attentions.

Cette année encore, nous avons reçu des demandes d'inscription émanant de familles aisées, prêtes à payer les services de crèche ou des classes du soir. Cette reconnaissance du travail accompli, aussi agréable soit-elle, n'entre cependant pas dans la conception de la mission que nous menons au sein du Volontariat.

Au fil des ans, nous remarquons une implication plus importante des papas dans l'éducation de leurs enfants. L'attitude des parents vis-à-vis des éducateurs et des éducatrices a également évolué de façon positive. Par exemple, le jour de Pongal, des parents ont remercié les auxiliaires ménagères en leur offrant les uns des saris, les autres des étrennes. C'est nouveau et cela nous réjouit. Autre nouveauté : régulièrement, des donateurs - des proches des membres de notre staff - offrent un repas à tous nos enfants à l'occasion d'un quelconque anniversaire (naissance, mariage, décès, ...).

Outre la crèche et les classes du soir, le programme Sandesh Illam propose aussi d'autres activités, à un rythme bi-hebdomadaire en ce qui concerne l'informatique, le yoga et la danse. Le niveau de nos enfants dans ces deux dernières activités est remarquable : leur participation à des spectacles, à Pondichéry mais aussi dans d'autres Etats indiens, est régulièrement sollicitée.

Tous les mardis après 17h, l'équipe médicale du Volontariat s'installe à Sandesh Illam pour assurer le suivi "santé" des enfants. Ce contrôle inclut le bilan dentaire. Le samedi après-midi, les enseignantes profitent des moments de congé pour organiser des cours de rattrapage.

Bien entendu, il ne se passe pas un jour sans qu'un ancien ou une ancienne vienne nous saluer, nous donner des nouvelles de son emploi, nous présenter son nouveau-né.

Quel bonheur d'assister, jour après jour, à cet harmonieux remue-ménage ! Car oui, malgré leurs déplorables conditions de vie, nos enfants sont heureux ! Cela saute aux yeux !

L'équipe de Sandesh Illam

---

### Une semaine au Volontariat : témoignage

Au moment où je me retrouvai investie de la responsabilité des parrainages, confiée par l'abbé Magnée, même si je m'étais déjà rendue deux fois au Volontariat de Pondichéry et avais été totalement séduite, j'avais besoin de me rendre à nouveau sur place et voir de mes propres yeux dans quelle mesure ces parrainages étaient toujours aussi essentiels ; si l'œuvre - créée en 1962 par Madeleine Herman, assistante sociale liégeoise - était toujours utile ou si, au fil du temps, elle aidait plutôt à maintenir une structure un peu tombée dans la routine. Avant de chercher à trouver ou convaincre de nouveaux parrains, j'avais besoin d'en être profondément convaincue moi-même.

J'avais bien entendu dire que le village d'Oupalam - à l'origine du Volontariat - avait grandi et s'était en même temps fortement développé ; qu'au fil des décennies, des maisons en dur avaient remplacé les huttes, que les enfants faisaient de plus en plus d'études supérieures - et la jeune fille que j'avais parrainée de 2007 à 2021 en était un parfait exemple. On rêverait au bout d'un moment qu'une organisation soutenue depuis autant d'années devienne autonome et se passe de l'aide européenne.

Nous sommes donc cinq Liégeois de notre ASBL Aide au Volontariat en Inde à avoir débarqué fin janvier à Pondichéry, l'un pour la première fois, l'autre pour la sixième ; l'un plus intéressé par la comptabilité, l'autre par la culture de la spiruline, un autre encore par l'atelier menuiserie (*ben oui, Liège Section... !*), mais tous, profondément conscients de l'héritage reçu des mains de l'abbé Magnée que nous avons à perpétuer. Et chacun se posait les questions que l'on peut se poser à 8.000 km de distance.

Nous avons donc rencontré la direction, les responsables du Parrainage, de Shakti Vihar, de Touttipakkam, de Amaidi Illam, de Surya, de l'atelier Shanti, de Sandesh Illam. Nous avons visité les villages de Kilingikuppam et de Santhikuppam...

Nous avons croisé des centaines d'enfants de tous les âges, en uniforme scolaire ou dans leurs vêtements de tous les jours – pour les petites filles, dans des robes parfois dignes des mille et une nuits dont nos propres petites filles n'oseraient même pas rêver.

Nous avons reçu des sourires par milliers.

Nous avons ressenti un enthousiasme dans les apprentissages que je n'ai jamais vu chez mes propres élèves.

Nous avons constaté comment les éducateurs – souvent d'anciens enfants parrainés - s'occupent des foyers pour enfants en perte de lien et /ou pour les jeunes sortis de la rue.

Nous avons assisté à des spectacles d'enfants, de danse et de yoga, incroyables, propres à défier les plus grands concours. Et puis les deux professeurs nous ont fait eux-mêmes une démonstration - à couper le souffle... Le professeur de yoga n'a pourtant plus l'usage de ses jambes...

Nous avons surpris des cours de programmation le dimanche soir : le professeur a une société mais, chaque semaine, revient bénévolement pour les enfants de Sandesh Illam. Il a été parrainé.

Bref, nous avons vu des enfants heureux – comment en être si sûrs se demanderait-on... – sans doute parce que leur regard a une pétillance que nous ne sommes plus toujours habitués à voir chez nos propres enfants...

Et puis nous avons pris le temps de nous asseoir à Amaidi Illam qui recueille les personnes âgées blessées par la vie - dont Philo, un ancien pilote qui m'accoste en me demandant si ici, on organise des voyages pour Lourdes... Et lorsqu'on voit le soin et l'écoute que l'on apporte à ces personnes, on se surprend à penser que nous aussi, Européens, nous pourrions trouver la sérénité dans ce havre de paix...

Nous avons traversé l'atelier de tissage Shanti où, au fil des années, des femmes et des hommes ont remplacé les lépreux – il en reste juste un – et continuent ce métier artisanal que l'industrie a rendu désuet chez nous : enroulage des bobines pour les navettes, nouage un par un de 2400 fils sur une baguette, préparation de la trame, alignement des fils, entrelaçage, tissage, confection, broderie, contrôle qualité et emballage. Les tissus et objets produits seront essentiellement vendus en Belgique et en France, permettant ainsi à des artisans Indiens de vivre dignement de leur travail.

Nous avons aussi découvert les villages de Kilingikuppam et de Santhikuppam, les derniers projets du Volontariat et de Sendil, le directeur. Dans le premier, nous avons vu le système de production d'eau potable par filtration d'eau de la nappe phréatique, mis en place par un travail coopératif avec les habitants, et puis la crèche, la structure pour encadrer les enfants, les nourrir, leur proposer une étude du soir ainsi que des activités sportives ou informatiques. Dans le deuxième village, les travaux viennent d'être lancés à la demande des habitants qui ont découvert les réalisations à Kilingikuppam, et ardemment soutenu par l'abbé Magnée.

Et puis nous avons déambulé dans ces villages... Un amas de terre battue, de béton, de tôles, de bâches. De déchets - c'est vrai que les Indiens n'ont pas toujours la même conception que nous des déchets, mais lorsque je vois, entre autres, les canettes qui jonchent encore le bord de nos routes, qui sommes-nous pour donner des leçons ?... Bref, de la terre, du béton, des tôles, des bâches, des déchets, et les mamans qui reviennent des champs, le visage fatigué... Des bouches édentées. Décidément, la misère n'est pas belle à voir...

Mais soudain, une colonie d'enfants en uniformes bleus qui rentrent de l'école en riant... *Vanakam, vanakam*, ils nous saluent à grands cris, *vanakam, vanakam*, on les photographie, certains plus mal à l'aise que d'autres – ah ! cette manie d'Européen de mitrailler tout ce qui passe... Le droit à l'image est-il juste bon dans nos pays ?

On essaie un peu d'échanger avec ceux qui connaissent quelques mots d'anglais, et puis on se sépare - déjà... Je suppose que je ne suis pas la seule à les regarder s'éloigner, le cœur un peu lourd : dans cet amas de terre et de tôles, de quel avenir ces jeunes peuvent-ils rêver... ?

Et puis, tout d'un coup, ça me saute aux yeux : ils ont tous au dos le sac du Volontariat, ils sont tous parrainés par notre association... Et là, l'espoir renaît et nos contributions prennent un tout autre sens : chaque enfant que nous parrainons est un enfant en grande difficulté qui, parce que nous le parrainons, peut rêver d'un avenir meilleur. Grâce à nos dons, il sera soutenu durant toute sa scolarité primaire, secondaire mais aussi supérieure s'il le souhaite. Il recevra tout le matériel scolaire dont il aura besoin, les soins médicaux et la nourriture de base pour lui et sa famille. Idée lumineuse, d'ailleurs : dans les villages, c'est l'ensemble des enfants qui sont parrainés...

Dans le *van* qui nous ramène vers nos chambres confortables, aussi remuée que je le suis par tout ce que j'ai vu, je ne peux m'empêcher d'entendre soudain cette phrase d'un visiteur qui nous accompagne : « S'ils vivent dans la crasse, c'est parce qu'ils aiment ça »...

Personnellement, je n'ai pas la conscience si tranquille... Mais j'en ressors encore plus convaincue de l'importance de nos parrainages pour chacun de ces enfants - pas que financière d'ailleurs : ils attendent des lettres, ils veulent connaître nos noms, notre histoire... Quelle trouée dans le ciel pour ce jeune orphelin de quatorze ans, au milieu d'un foyer de trente enfants, de savoir que là-bas en Europe, il y a quand même quelqu'un qui pense à lui et veille sur lui...

Je veux donc terminer en soulignant ma plus grande admiration pour tous ces travailleurs du Volontariat – tous, du directeur et de son staff aux gardiens de sécurité, en passant par les responsables du parrainage, les institutrices, les éducateurs ou les dames de la cuisine - qui font un boulot de tous les instants, à l'image de ce que Madeleine a voulu leur transmettre et qu'elle me résume d'ailleurs le jour même en ces termes : « L'important, c'est que les gens travaillent dans un but, pas uniquement pour leur salaire, et alors, ça ira. Chaque travailleur doit respecter les pauvres ; que chacun devienne peu à peu un travailleur social. »

Et lorsqu'on voit le nombre d'enfants parrainés, devenus adultes, qui mènent des carrières que l'on pourrait même parfois qualifier de brillantes et qui reviennent se mettre au service des enfants actuels, on se dit que Madeleine n'a vraiment pas mal fait les choses... !

Ainsi, oui, on rêverait au bout d'un moment qu'une organisation soutenue depuis autant d'années devienne autonome et se passe de l'aide européenne. Sauf que, lorsqu'on décide de chasser toujours plus loin après les enfants en difficulté, on ne pourra jamais se dire qu'on a fini...

*Anne Neuzy, Responsable des parrainages, Liège – Belgique, 9 février 2023*

---

## **15 années de parrainage...**

*[Note de la rédaction : chaque membre de la famille est désigné par les initiales de son nom : RN, MR, B et P]*

Je me souviens encore si bien de notre première rencontre en 2007, dans la petite salle à manger où on recevait les visiteurs étrangers au centre Selvanilayam. La petite RN avait 6 ans et demi. Elle portait un punjabi (ensemble, pantalon et tunique, traditionnel) de couleur vert brillant, de grandes tresses remontées au niveau des oreilles et attachées avec un beau ruban. Son sourire rayonnait, malgré sa timidité, de rencontrer ces « blancs » qui s'intéressaient à elle... Elle ne comprenait pas encore l'Anglais et nous ne pouvions converser qu'avec quelques gestes et sourires. Mais le contact était établi.

Puis elle a rejoint les autres enfants qui mangeaient là, assis par terre sur des grandes nattes, sous le grand préau, très fière de nous présenter son petit frère MR, d'un an son cadet.

Je m'étais décidée pour ce parrainage un an auparavant. A cette époque j'organisais des ateliers de Kolam (dessins traditionnels indiens sur le sol) pour récolter des fonds pour une association de soutien à Roger McGowen, Afro-Américain, prisonnier *[depuis 35 ans, cette année]*, dans le couloir de la mort, au Texas, USA. Celui-ci m'a proposé de verser cet argent pour les enfants d'Oupalam plutôt que pour lui, comme une contribution qu'il ne pouvait faire depuis sa prison. Nous avons ainsi décidé de nous engager pour un parrainage.

Le dossier d'une petite fille, dont le parrain s'était désisté, attendait un nouveau parrain au comité Volontariat de Marseille. RN est donc devenue notre filleule.

C'est donc lors d'un voyage en Inde en 2007 avec mon mari et nos 3 garçons de 13, 15 et 17 ans, que nous avons fait connaissance de RN et découvert le Volontariat en Inde et toutes les merveilles de cette structure associative : simplicité, dynamisme, compassion, intelligence dans la mise en place de l'aide, au plus près, des plus démunis. Une notion du service au plus pauvre, en action dans tous les domaines de la société indienne : scolaire et extra-scolaire, mais aussi apprentissage, santé, culturel, sportif, vacances, aide d'urgence, réhabilitation des exclus, et tant d'autres...

Cette année-là, j'ai fait aussi connaissance de B, la maman de RN et MR, et avec P, le plus petit frère, alors âgé d'une année. Un travailleur social nous avait accompagnés jusque chez elle. Le père ayant disparu, c'était une des familles les plus pauvres du quartier d'Oupalam. RN habitait avec les siens sous une tôle de 3m sur 3 appuyée contre un mur, sans eau courante ni électricité. J'avais du mal à imaginer cette maman en charge de ses 3 enfants dans ces conditions. Pourtant, elle dégageait un sentiment de courage, de gentillesse et de dignité malgré son immense détresse.

Deux ans plus tard, j'ai parrainé aussi son frère MR. Nous avons eu une correspondance régulière. Ils m'envoyaient de beaux dessins, puis plus tard des lettres dans cette jolie écriture tamoule, et moi des lettres, photos et cartes postales. Le travail de traduction et de suivi des enfants, de la part du Volontariat, est exceptionnel. Bien sûr les nouvelles pouvaient mettre quelques mois pour arriver, mais le lien que ce travail a permis est magnifique et très soutenant. En tous cas cela donnait du sens à mon parrainage et, je l'espère, mettait un peu de baume au cœur de ces enfants des bidonvilles.

Nous y sommes retournés en 2009. J'avais appris que le papa avait repris contact avec les siens. Il était en prison à Chennai. Grâce à l'aide du Volontariat, nous avons organisé une visite dans cette grande prison de la capitale du Tamil Nadu, à 3 heures de bus. Ce fut une expérience dure mais inoubliable. RN était tellement joyeuse de revoir son papa, et cet homme, derrière les barreaux, si heureux d'avoir des nouvelles fraîches de tous les siens et de voir le sourire de sa petite fille.

Nous avons aussi pu emmener nos filleuls et quelques autres enfants du Volontariat pour une belle sortie à la mer et au restaurant.

En 2011, RN a eu un grave accident. Elle a failli perdre sa jambe gauche. Ce fut une dure épreuve pour la petite. Elle a dû subir plusieurs interventions chirurgicales et, grâce à l'aide et au suivi de Volontariat, elle a pu récupérer l'usage de son membre.

En 2014, je suis de nouveau retournée à Pondichéry et j'ai revu toute la famille. Le papa était sorti de prison, mais la situation familiale ne s'était guère améliorée, car il avait malheureusement sombré dans l'alcoolisme. Il était de confession musulmane et la petite RN, devenant jeune fille, devait se voiler intégralement à chaque sortie en public. Une nouvelle petite sœur était arrivée en 2010. Malgré la situation bien difficile, les enfants ont tous continué leurs études grâce au Volontariat.

En 2021, RN s'est mariée et elle a mis au monde une petite fille en 2022. Elle a cependant eu la possibilité de poursuivre ses études jusqu'à son Diplôme universitaire en langue Tamoule tandis que son frère a obtenu un certificat de mécanicien frigoriste. Ils sont tous deux sortis du programme Parrainage.

Ces quinze années de parrainage ont été pour moi d'une grande richesse d'expériences et d'échanges. Je tiens à exprimer ma gratitude à toute l'équipe du Volontariat en Inde, ainsi qu'à celle du Comité de Marseille. Leur travail acharné et leur persévérance sont magnifiques.

Je suis bien déterminée à continuer à les soutenir dans la mesure de mes possibilités.

Clotilde, marraine

*Pour nous aider: Parrainer un enfant, acheter notre artisanat.*

*Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.*

*Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

**FRANCE:** Tout courrier doit être adressé à: Association d'aide au Volontariat en Inde.

- 1) Le Vésinet : Président: Christian Tribout Tel. 06 33 83 77 13 e-mail:volontariat.inde.vesinet@gmail.com  
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet  
Expo-ventes: 19, bis rue de verdun, 78110 Le Vésinet (Sur rendez vous Pris au 0633837713)  
Parrainage: Christiane Burgan, Tél: 06 80 10 06 96
- 2) Toulouse - : Président: Jean-Louis Gimenez, Tel.06 12 34 86 48 e-mail: volontariat.toulouse@gmail.com  
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 0 159 649 Y 037 Toulouse.  
Parrainage: Josiane CHALEON, Tél: 06 70 76 85 28, e-mail:parrainages.toulouse@gmail.com  
Expo-ventes: 9 rue Sesquières 31000 Toulouse Tous les samedis de 15h à 18h  
Ou sur rendez-vous au 06 25 72 43 85 Métro ligne A Esquirol / ligne B carmes
- 3) Lyon : Présidente: Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com  
Adresse: Maison des associations, 2 rue de la Cordière 69800 Saint-Priest  
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 06. 61. 43 . 05 . 11
- 4) Paris : Présidente: Elisabeth Colléoni Siège social: 41-43 rue de Cronstadt 75015 Paris. Website:  
www.volontariatinde-paris.org, e-mail:volontariat.inde.paris@gmail.com
- 5) Marseille : Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél.06 80 14 06 13,  
e-mail:volontariatindepaca@gmail.com  
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600- LA CIOTAT  
Trésorier: Olivier Guedon Tél. 06 80 75 57 71
- 6) Île de La Réunion: Présidente: Eléna MACHET e.mail: volontariat.comitereunion@gmail.com  
Adresse: 62, allée des Lantanas, La Montagne 97417 Saint Denis

DON/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)  
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale. Libellé : Aide  
au Volontariat en Inde.

**BELGIQUE:**

voir

[www.avi-shanti.be](http://www.avi-shanti.be)

(toutes les activités)

“AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE” antennes à Liège, Bruxelles, Louvain-la-Neuve

Présidente : Dominique MARLIÈRE, rue du Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES

0472/219498 [dujardindominique3@gmail.com](mailto:dujardindominique3@gmail.com)

**DONS**

Compte IBAN: BE 88 0000 1968 5441 - BIC: BPOTBEB1 “AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE”

Contact : Christian GRANDRY, rue Histreux 25, 4140 SPRIMONT

0495/808745 [grandryc@hotmail.com](mailto:grandryc@hotmail.com)

**PARRAINAGES**

Compte IBAN : BE04 0010 5337 4631 BIC : GEBABEBB “AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE”

Contacts :

- Anne NEUZY, [anne.neuzy@gmail.com](mailto:anne.neuzy@gmail.com)
- Jean BIDOUL av. Lambermont 15, 1342 Limelette0479 400 182[jean.bidoul@gmail.com](mailto:jean.bidoul@gmail.com)
- Patricia HENGCHEN av. du Kouter 13, 1160 Bruxelles02 660 93 56 [hengchen.jl@gmail.com](mailto:hengchen.jl@gmail.com)

AIDE à la FORMATION  
PROFESSIONNELLE

Compte : idem PARRAINAGES

**ATELIER SHANTI**

pour détails voir  
[www.avi-shanti.be](http://www.avi-shanti.be)

- Coussins de Yoga et de Méditation :  
Dora LUTHERS, quai Mativa 25B, 4020 LIEGE 04/3420713
  - Tissus au mètre  
Corine LOISEAU, rue des Heids 26, 4630 SOUMAGNE 0493/491265
  - Articles confectionnés  
Brigitte PIRON, Haie Dresse 1A, 4800 THIMISTER-CLERMONT 0494 940 993
- Les versements d'au moins 40 Euro/an ( en totalité) bénéficient d'une exonération fiscale

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET  
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**